



Canadian Swine Health
Intelligence Network

Réseau canadien de
surveillance de la santé porcine

RAPPORT TRIMESTRIEL DU RCSSP POUR LES ÉLEVEURS

T2 (AVRIL À JUIN 2023)

FAITS SAILLANTS POUR LES ÉLEVEURS

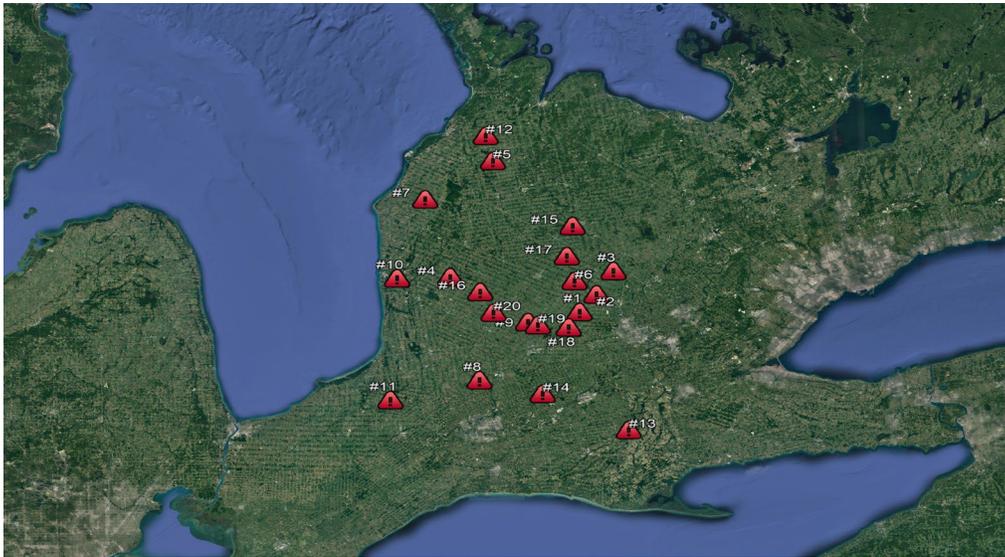
Détection d'un nouveau virus de l'influenza de type A (H3N2) au T2

Le Dr Kevin Vilaca des Services vétérinaires du sud-ouest de l'Ontario a donné un compte-rendu de la détection d'une souche émergente du H3N2 à l'équipe du RCSSP. Le 7 avril 2023, on a détecté une nouvelle souche d'influenza H3N2 surnommée grappe 2010.1 en Ontario. Ce virus ne possède pas les caractéristiques génétiques des autres souches régionales actuelles, ni celles d'aucun autre virus répertorié dans les bases de données canadiennes. Cette souche est apparue chez les humains en 2010, mais elle s'est depuis établie dans la population porcine, probablement par l'intermédiaire des humains qui travaillent auprès des porcs. On a déterminé que ce virus avait des caractéristiques génétiques semblables à une souche détectée une première fois chez les porcs aux États-Unis en 2013, puis devenue la souche dominante du pays quatre ans plus tard.

Au cours des sept semaines qui ont suivi, on a détecté, signalé et séquencé 12 autres cas en Ontario. Cliniquement, cette nouvelle souche se manifeste souvent par une toux soudaine à toutes les étapes de production. On observe généralement des truies qui cessent de s'alimenter, qui présentent une forte fièvre et avortent. Chez les porcs en croissance, on constate l'apparition soudaine de toux, l'arrêt de l'alimentation, suivi d'un taux de mortalité accru en raison de pneumonies bactériennes secondaires. À ce jour, il semble que les vaccins antérieurs contre l'influenza n'ont aucune influence sur la situation.

Le Dr Ojkic du Laboratoire de santé animale de l'Ontario a informé le Dr Vilaca que cette nouvelle souche représente maintenant 67 % des isolats envoyés au laboratoire et constitue 85 % des détections de H3.

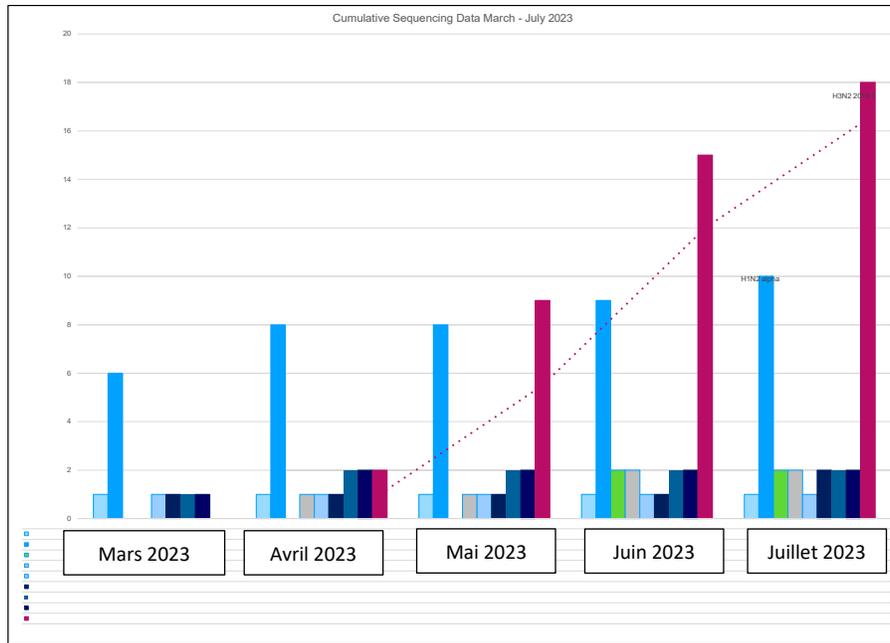
Cette nouvelle souche d'influenza s'est donc rapidement propagée chez les porcs en Ontario.



Carte 1 : Illustration de la dispersion géographique de la nouvelle souche d'influenza H3N2 détectée chez les porcs en Ontario au T2 selon l'ordre de détection.

Nombre de détections en laboratoire du virus de l'influenza de type A chez les porcs en Ontario, selon le type.

Mars à juillet 2023



Graphique 1 : Dénote la progression rapide des détections de l'influenza chez les porcs en Ontario pour la nouvelle souche H3N2, grappe 2010.1 (en rouge).

Messages à retenir :

L'Ontario effectue une surveillance de routine pour l'influenza de type A, ce qui a permis la détection précoce de cette éclosion et de lancer l'alerte rapidement. C'est la bonne nouvelle. À ce jour, l'Ontario n'a jamais observé un virus d'influenza de type A qui se propage si rapidement chez les porcs, particulièrement au cours des mois les plus chauds et les plus secs. Compte tenu de l'évolution de ce virus aux États-Unis, on s'attend à ce que le nombre de cas augmente et que cette souche devienne la souche dominante en Ontario. Il s'agit d'une situation préoccupante alors que la « saison de la grippe » arrive à grands pas. Les vétérinaires, les éleveurs et le gouvernement ont donc l'occasion d'être proactifs et d'empêcher la propagation de ce virus. Le Dr Vilaca a indiqué que les Services vétérinaires du sud-ouest de l'Ontario travaillent présentement avec l'ACIA pour concevoir d'urgence un vaccin monovalent contre le H3N2 qui devrait être disponible en septembre 2023.

Il importe d'encourager les personnes qui s'occupent directement des porcs de rester à la maison si elles sont malades ou présentent des manifestations cliniques de l'influenza. Les personnes qui travaillent avec des porcs infectés doivent aussi s'assurer d'observer de bonnes pratiques de biosécurité, de porter un masque N95 ou équivalent lorsque possible et de fréquemment se laver les mains. Il importe également d'encourager tout le personnel qui a des interactions avec les porcs d'obtenir chaque année un vaccin contre la grippe.

Diarrhée épidémique porcine (DEPv) et Diarrhée par le deltacoronavirus porcin (DCVP)

ROSA (Ontario)

Jessica Fox, gestionnaire de la Swine Health Ontario (SHO) a signalé à l'équipe porcine de ROSA qu'il y a eu une augmentation importante de l'incidence du virus de la diarrhée épidémique porcine (DEPv) et de la diarrhée par le deltacoronavirus porcin (DCVP) depuis le début du T2 en Ontario, soit 17 cas au total. Ces cas se retrouvaient dans la plupart des régions productrices de porcs de la province et touchaient différents types d'élevage et de fermes. Jessica a ajouté qu'il y avait eu 9 nouveaux cas au T3 jusqu'à présent, mais **aucun nouveau cas depuis le 17 juillet 2023.**

La Swine Health Ontario affiche une carte de repérage de la DEP et la DCVP sur son site Web. Elle présente les cas actuels et annuels par comté : <http://www.swinehealthontario.ca/Disease-Information/PED-PDCoV-Tracking-Map>.

La SHO suit maintenant aussi les cas présumés positifs dus à la circulation de porcs en aval sur son site Web. Dans certains de ces cas, il y a eu des manquements à la biosécurité, ce qui aurait provoqué l'infection. Un cas mentionne une contamination croisée survenue lors de l'élimination d'animaux morts. Un autre cas fait état d'un site positif à la DEP qui n'a pas informé son service de transport du fumier. Lorsqu'ils sont au courant d'une telle situation, les transporteurs de fumier transportent généralement du fumier d'une autre espèce entre un site positif à la DEP et tout autre site qui abrite des porcs. On encourage les éleveurs à divulguer à l'avance à tous leurs fournisseurs de services la présence de DEP ou tout autre renseignement concernant le statut sanitaire afin d'éviter une plus grande propagation de la maladie.

La D^{re} Christine Pelland a souligné l'importance de remarquer qu'au moment des éclosions initiales de DEP, il y avait aussi un ralentissement du marché des truies de réforme en Ontario. Ainsi, on a dirigé moins d'animaux de réforme vers le sud. **Il importe de mentionner que les élevages aux prises avec la DEP collaborent étroitement avec leurs vétérinaires pour enrayer la maladie.**

RSSPOC (l'Ouest canadien)

Le Dr Jette Christensen a fait le point sur la DEP au Manitoba. À la fin du T2, seuls trois établissements d'engraissement dans la zone à risque élevé restaient positifs. Deux de ces élevages avaient toujours l'infection, et le troisième avait un statut transitoire pour la DEP.

RAIZO (Québec)

La D^{re} Claudia Gagné-Fortin a mentionné qu'il ne restait qu'un seul site positif à la fois pour la DEP et la DCVP au départ au Québec, mais que maintenant, ce site n'est positif que pour la DCVP. En mars 2023, le site a opté pour un dépeuplement des animaux, puis d'un repeuplement pour enrayer la DEP et la DCVP. Il a ainsi réussi à enrayer la DEP, mais pas la DCVP. Il s'agit là d'un bel exemple de l'importance de procéder à des analyses des deux agents pathogènes lors d'un processus d'éradication.

Sapovirus

RSSPOC (l'Ouest canadien)

Le Dr Jette Christensen a déclaré que le Sapovirus fait l'objet de discussions au sein du RSSPOC depuis maintenant trois trimestres. Le réseau encourage les vétérinaires praticiens à faire parvenir des échantillons cliniques au laboratoire des Services de diagnostic des Prairies (PDS) en Saskatchewan pour aider au développement et à la validation des analyses. Le RSSPOC les a aussi encouragés à demander un vaccin d'urgence contre le Sapovirus à l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) chaque fois qu'ils confirment un cas. Le Dr Yanyun Huang du laboratoire PDS a indiqué qu'il pouvait désormais effectuer le test de dépistage pour le Sapovirus. Ils ont collaboré avec le laboratoire de diagnostic de l'État de l'Iowa pour mettre cette analyse en place. À ce jour, ils ont analysé des échantillons d'au moins 7 sites, qui se sont tous avérés positifs pour le Sapovirus. Il importe de faire remarquer que tous les échantillons provenaient de porcs cliniquement atteints qui présentaient des diarrhées. Ces résultats ne représentent donc pas la prévalence du Sapovirus au Canada.

La D^{re} Wendy Wilkins a indiqué que le ministère de l'Agriculture de la Saskatchewan s'affaire aussi à compiler des renseignements sur les répercussions connexes du Sapovirus dans la province.

La D^{re} Judy Hodge de l'entreprise Hylife a donné un aperçu d'un cas de Sapovirus dans un élevage de mise bas-sevrage de 3000 animaux. Les cas de diarrhée ont d'abord explosé dans ce troupeau, cas signalés car on présumait la DEP. Un examen vétérinaire plus poussé a confirmé qu'il ne s'agissait pas de DEP, mais plutôt d'une infection par le Rotavirus et le Sapovirus. Dans ce cas, les valeurs Ct pour le Sapovirus se situaient légèrement au-dessus de 20. Le chauffage efficace de ce bâtiment a

toujours posé des problèmes. De plus, on a établi que cet élevage avait récemment abandonné la source d'eau municipale pour plutôt s'approvisionner de l'eau d'un étang. On ne sait pas si l'un ou les deux facteurs ont joué un rôle dans l'apparition de la maladie.

Message à retenir : Le Canada a désormais la capacité d'effectuer des tests de dépistage pour le Sapovirus. Les éleveurs devraient informer leurs vétérinaires si leurs troupeaux présentent des manifestations cliniques du Sapovirus, y compris des cas de diarrhée inexpliqués.

Sensibilisation aux lésions – Virus de la Vallée du Seneca (SVV)

RSSPOC (l'Ouest canadien)

Le Dr Jette Christensen a mentionné la mise en place d'une surveillance accrue, assortie d'analyses environnementales et d'inspections cliniques, dans les parcs de rassemblement du Manitoba. On s'attendrait donc à ce que quelques cas qui présentent des lésions puissent être retracés au troupeau d'origine.

La D^{re} Wendy Wilkins du ministère de l'Agriculture de la Saskatchewan a fait état d'un cas survenu le 8 juin 2023, alors que quelques lots de truies avaient des lésions à leur arrivée à un parc de rassemblement de l'Ouest canadien. Environ 20 % des truies de chaque lot présentaient des lésions. On a avisé l'ACIA qui a entrepris des activités de traçage et remonté à deux troupeaux d'origine. Environ 5 % des truies présentaient des signes cliniques de lésions dans l'un de ces troupeaux d'origine alors que dans l'autre, le taux s'élevait à 40 % du troupeau. L'agence a d'abord mis les deux élevages en quarantaine jusqu'à ce qu'elle complète son enquête. Les deux élevages se sont avérés négatifs pour toutes les maladies vésiculaires du porc connues, de même que pour le Virus de la Vallée du Seneca (SVV). Le laboratoire PDS en Saskatchewan a effectué un diagnostic plus approfondi et le Dr Yanyun Huang a déclaré que les échantillons de tissu et les écouvillons prélevés des lésions indiquaient qu'elles avaient une certaine compatibilité avec une brûlure (chaleur/engelure/chimique). La cause de ces brûlures et des lésions demeure toutefois un mystère.

Ce bulletin constitue une communication professionnelle à l'intention des éleveurs de porcs. Les renseignements proviennent d'un sondage portant sur les impressions cliniques des vétérinaires-praticiens participants et d'autres spécialistes en santé porcine. Ces données ne sont pas validées et ne traduisent peut-être pas intégralement la situation clinique. L'interprétation et l'utilisation de ces données requièrent l'exercice du jugement. Le but du RCSSP vise l'amélioration de la santé du cheptel national. L'Association canadienne des vétérinaires porcins (ACVP), le Conseil canadien du porc (CCP) et le Système canadien de surveillance de la santé animale (SCSSA) financent conjointement le RCSSP

L'ÉQUIPE DU RCSSP AU DEUXIÈME TRIMESTRE

Gestionnaire du RCSSP

Dre Christa Arsenault

Christa.Arsenault@outlook.com

Représentant le Québec (RAIZO)

Dre Claudia Gagné-Fortin

Dre Laurie Pfeleiderer

Représentant l'Ouest canadien

(RSSPOC)

Dr Jette Christensen

Dre Judy Hodge

Dr Yanyun Huang

Dre Wendy Wilkins

Dre Susan Detmer

Représentant l'Ontario (ROSA)

Dr George Charbonneau

Dre Christine Pelland

Dr Kevin Vilaca (invité)

Représentant les Maritimes

Dr Dan Hurnik

Conseil canadien du porc (CCP)

Gabriela Guigou

Association canadienne des vétérinaires porcins (ACVP)

Dr Christian Klopfenstein

Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA)

Dre Andrea Osborn

Dr Nicholas Bachand

Système canadien de surveillance de la santé animale (SCSSA)

Dre Doris Leung